CYNODON (L.) Rich.

Pers. Syn. Pl. 1: 85 (1805); Jacq.-Fél., Gram. Afr. Trop. 1: 211 (1962);
Clayton & Harlan in K.B. 24: 185 (1970);
de Wet & Harlan in Taxon 19: 565 (1970) & in Journ. S. Afr. Bot. 37: 53 (1971), *nom. conserv.;*
Clayton & Renvoize, Gen. Gram.: 243 (1986).
<<**Espèce type:** *Cynodon dactylon* (L.) Pers.>>

Herbes pérennes, rhizomateuses et stolonifères (gazonnantes). Chaumes herbacés: nœuds glabres. Feuilles à limbe étroitement linéaire, court, rubané ou plié: ligule membraneuse courte ciliée ou réduite à une frange de poils. Inflorescences composées d'épis ou racèmes digités (rayonnants) ou subdigités. Epillets solitaires, bisériés sur une face du rachis, comprimés latéralement, subsessiles, uniflores (parfois une fleur supérieure incomplète), bisexués: rachéole désarticulée au-dessus des glumes; glumes 2, inégales à subégales, lancéolées, étroites, plus courtes que la fleur, aiguës, mutiques, 1-nervées (la supérieure parfois 3-nervée), carénées; une seule fleur fertile à lemme cartilagineuse, entière, aiguë, mutique, 1-3-nervée, ciliée ou scabre sur la carène dorsale et parfois sur les latérales; paléole plus courte que la lemme, entière ou bidentée, glabre, mutique, 2-nervée, bicarénée; lodicules 2; étamines 3; stigmates 2. Fruit inclus mais libre dans les glumelles, petit, ellipsoïde, comprimé latéralement ou trigone.

Dix espèces, mésophiles ou xérophiles, des régions tropicales et subtropicales: 1 espèce au Niger.

Une seule espèce au Niger . . . . . **.dactylon**

Cynodon dactylon (L.) Pers., Syn. Pl. 1: 95 (1805) – E.A. Pasture Plants 1: 50 (1927) – Ann. list grasses Ug.: 11 (1947) – Imp. Grassl. Pl. Kenya: 38 (1951) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 208 (1953)F.P.N.A. 3: 150 (1955) – F.P.S. 3: 425 (1956) – R.K.G.: 26 (1958) – Ann. list Nyasaland grasses: 34 (1958) – I.G.U.: 24 (1960) – G.T.: 42 (1965) – Koechlin, Fl. Gabon 5: 272 (1962) – Rev. Gén. Bot., 76: 605-630 (1969) – Crop. Sci., 9: 774 (1969) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 403 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 318 (1974) – Grass. South. Africa, 97 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 179 (1992) – Flora of Somalia, 4: 211 (1995) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 180 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 175 (1996). <<**Type:** Portugal>> ***(planche p. 285)***

syn.: *Panicum dactylon* L., Sp. Pl.: 58 (1753) – *Cynodon glabratus* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 212 (1854). Types: *Schimper* 311, Mt. Sinai (K, isosyn.!) & *Schimper* 431, Soudan, Nubie (P, syn.) – *C. dactylon* (L.) Pers. var. *elegans* Rendle in Cat. Afr. Pl. Welw. 2: 221 (1899). Type: *Welwitsch* 2290, Angola, Moçamedes, de Cavalheiros à l'embouchure de la rivière Bero (K, iso.!) – *C. dactylon* (L.) Pers. var. *glabratus* (Steud.) Chiov. in N. Giorn. Bot. Ital., n.s., 26: 82 (1919); Piovano in Webbia 7: 311 (1957) – *C. polevansii* Stent in Bothalia 2: 283 (1927). Type: *Pole-Evans* 334, Afrique du Sud, Transvaal, Barber's Pan (PRE, holo.!).

Noms vernaculaires. – Hausa; tsarkiya, tsirkya'r zomo – Peul; lallamé kéina, lalame t'ëna – Tamacheq; aefir (Azawak), aessem, aessembé (Aïr) – Béribéri; kirkishi.

Caractéristiques. – Herbe pérenne, plus ou moins glaucescente, stolonifère et rhizomateuse (rhizomes blanchâtres), haute de 8-40 cm: stolons rampants couverts d'écailles, s'enracinant aux nœuds et émettant alors des tiges dressées.

Chaumes grêles, glabres, de 0.5-1 mm de diamètre.

Gaines glabres ou lâchement velues (poils étalés), comprimées, légèrement carénées, ciliées au sommet.

Ligule réduite à un bourrelet densément cilié.

Feuilles distiques, longues de 1-12 cm et larges de 2-5 mm: limbes linéaires, plans ou pliés et enroulés (à l'état sec), glabres ou plus ou moins velus sur les deux faces (poils à base tuberculée), à marges scabres.

Inflorescences digitées, composées habituellement de 4-6 racèmes linéaires, assez rigides, de 1,5-6 cm de long (parfois 2-3 épis insérés au-dessous des autres, sur des individus plus robustes): rachis courtement villeux à la base, triquètre.

Epillets mutiques, uniflores, longs de 2,5-3 mm, comprimés latéralement, bisériés sur l'axe du racème, verts ou violacés, se désarticulant au-dessus des glumes: rachéole prolongée au-delà de la

paléole, atteignant la moitié de la longueur de l'épillet et portant parfois une petite lemme rudimentaire.

Glumes subégales, lancéolées, 1-nervées, à carènes lisses ou légèrement scabres, souvent mucronées: l'inférieure de 0,5-1 mm de long et la supérieure atteignant la 1/2 ou les 3/4 de la longueur de l'épillet.

Fleur fertile à lemme plus longue que les glumes, trinervée, à carène ciliée, munie parfois d'un petit mucron: paléole plus courte, glabre, bicarénée. 3 étamines.

Caryopse oblong, de 1,5 mm de long, comprimé latéralement, brun foncé.

Rem. – Le port de *C. dactylon* varie en fonction des conditions de station: stolonifère sur sol bien pourvu en eau mais suffisamment drainé, il devient cespiteux sur des substrats inondés. En zone désertique, cette espèce se comporte parfois comme une annuelle.

Ecologie. – *C. dactylon* est une plante gazonnante, commune dans les Domaines soudanien et sahélien: elle est caractéristique des sols frais et un peu humides et peut supporter une inondation temporaire. Son aire s'étend jusque dans l'Aïr méridional (Agadez, Téouar, massif des Taraouadji) et central (Iférouane, Mont Tamgak) où elle s'installe autour des gueltas accompagnée par *Eragrostis barrelieri, E. pilosa, E. japonica* et dans les oueds majeurs.

Dans la basse vallée du Dallol Maouri, les dépressions exondées sont envahies par un tapis herbacé dans lequel *C. dactylon* est associée à *Eragrostis atrovirens, E. squamata, Vetiveria nigritana, Chloris virgata, Brachiaria mutica,...*

Dans les dépressions à eau salée, après exondation, elle se retrouve avec *Diplachne fusca, Panicum repens, Imperata cylindrica, Paspalidium geminatum* et *Sporobolus spicatus.* Sur les banquettes alluviales des koris, *C. dactylon* est fréquente avec *Cymbopogon schoenanthus, Eragrostis aegyptiaca, E. tenella, Dactyloctenium aegyptium,...*

Répartition géographique. – Pays tropicaux et tempérés chauds. Espèce appelée "Star Grass, Bermuda Grass ou Chiendent ".

Utilisations. – Espèce bien appétée par le bétail (surtout par les ânes), à très bonne valeur fourragère, qui supporte le surpâturage, le piétinement, le froid et assez bien la sécheresse mais qui est assez peu productive.

Elle peut être employée pour l'implantation de prairies permanentes. *C. dactylon* tolère les sols salins mais la croissance est alors plus lente. Certains hybrides, comme Coastal Bermuda, issus de deux clones (l'un africain et l'autre américain) sont très productifs et cultivés à grande échelle aux Etats-Unis (plusieurs millions d'hectares). *C. dactylon* fournit un excellent foin (transformé en granulés au Etats-Unis) et un bon ensilage. Si la plante croît dans des conditions difficiles conduisant à son dépérissement, elle peut provoquer des empoisonnements du bétail par production d'acide cyanhydrique (Namibie).

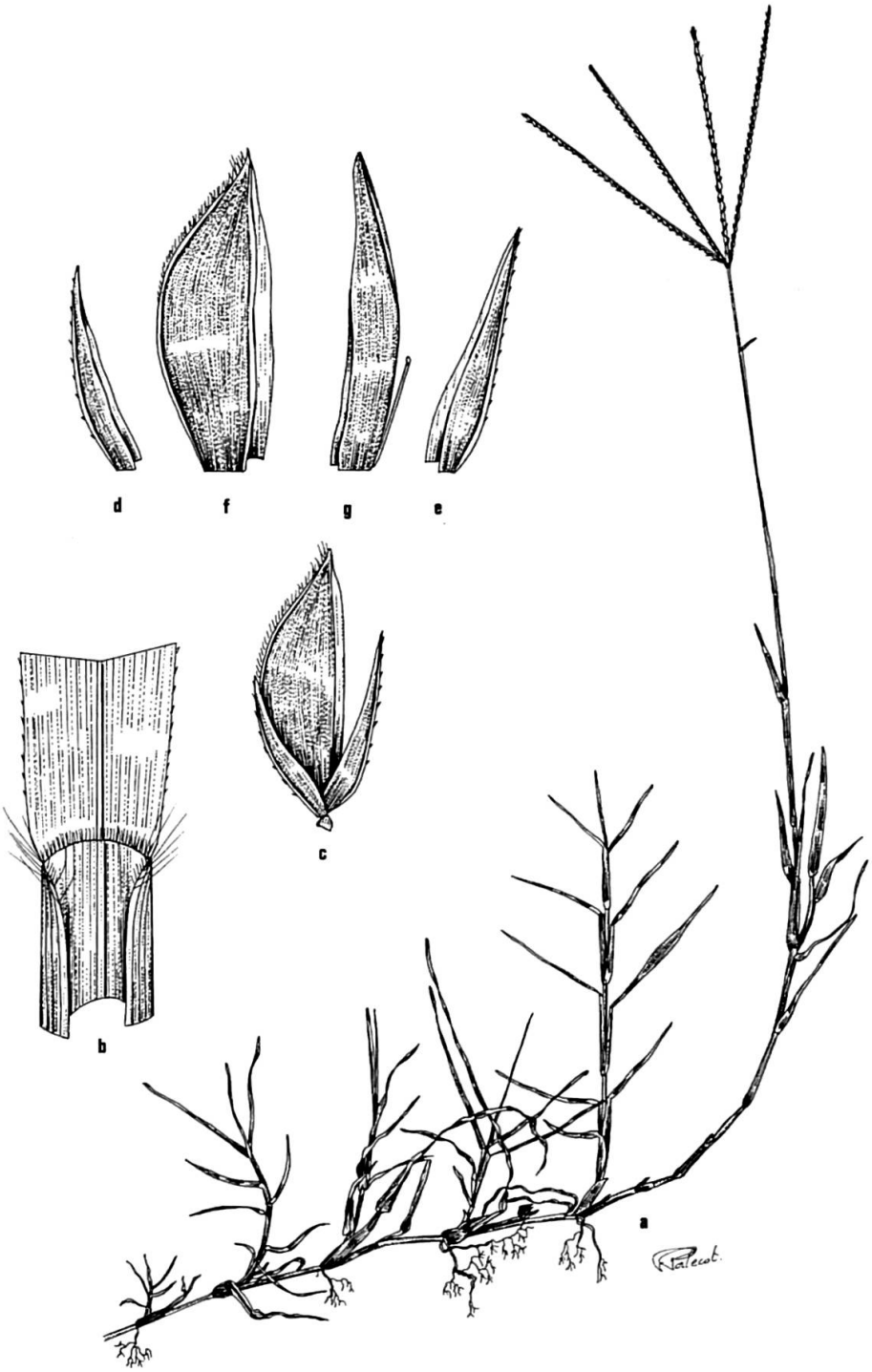
C. dactylon est également bien consommée par les animaux sauvages (Hippopotame – *Hippopotamus amphibius* Linn., 1758 – Babouin – Singe Vert, *Cercopithecus aethiops* (Linnaeus, 1758) – et recherchée par le Mouflon à manchettes dans les montagnes de l'Aïr.

De par son pouvoir stolonifère, *C. dactylon* est utilisée pour réaliser des pelouses et en particulier des terrains de golf (certaines formes étant commercialisées) et fixer les sols instables. Cette plante peut être une adventice difficile à contrôler et à éliminer: elle est appelée "Herbe du Diable" aux Antilles.

Dans la pharmacopée traditionnelle, *C. dactylon* est employée comme émollient, diurétique, dans le traitement des néphrites, de l'aménorrhée, des maladies vénériennes et des troubles urinaires, de la fatigue générale (Ghana).

Dans le Nord Cameroun, une décoction de la plante aurait une action calmante sur les jeunes enfants.

En Afrique australe, l'infusion de racines entre dans la préparation de potions permettant d'éveiller ou d'exciter les esprits (Zimbabwe). La plante entière est utilisée dans le cas d'indigestion, comme antiseptique pour soigner les blessures et pour purifier le sang. L'ethnie Kosas (Afrique du Sud) utilise la décoction de la plante pour calmer les douleurs.



Cynodon dactylon (L.) Pers. *(2174 CI, P. Poilecot – 857 RNNAT, J. Newby)*
a, port de la plante (× 0,63); **b,** ligule: **c,** épillet (× 9,45); **d** et **e,** glumes inférieure et supérieure (× 12,60); **f** et **g,** lemme et paléole (× 12,60).